

Artao



**POINT  
DE VUE SUR  
UN THEATRE  
ENERGETIQUE**



Par François MERINIS

Au-delà du clivage Orient-Occident, il existe une complémentarité à l'image du Yin-Yang. Notre manque artistique reste toujours ce véritable fond que détient l'Orient, le sens spirituel de l'œuvre. En échange, l'art oriental a certainement beaucoup à apprendre de notre « force créatrice ». J'ai pratiqué le théâtre, et par la suite me suis formé en art-thérapie (1), dans l'esprit noble de l'art comme chemin d'éveil. Si je vous fais part ici du témoignage de mon parcours artistique, c'est non seulement parce que je pratique les arts martiaux et les arts énergétiques taoïstes, mais aussi parce que ceux-ci nourrissent ma pratique théâtrale.

Réunir théâtre et Tao n'est pas simple, il faut voir au-delà des incompatibilités entre les deux systèmes de pensée. Dans la majorité des théâtres d'Occident, on parle d'énergie en tant qu'intensité dramatique émotionnelle : l'émotion est réellement vécue par l'acteur, qui s'identifie à elle et au personnage qu'il joue. À l'inverse, l'acteur d'opéra chinois est détaché de l'émotion dans son jeu, il la symbolise par une gestuelle, des artifices et codes, mais ne la vit pas et ne s'identifie pas au personnage. D'un point de vue taoïste qui prend en compte les trois foyers alchimiques du corps, l'énergie artistique occidentale est vécue dans le foyer émotionnel, alors que celle de l'Orient se vit dans un équilibre des trois dont le centre est le Dan Tian situé dans le 1<sup>er</sup> foyer. Je me suis moi-même très souvent laissé prendre au piège de l'identification avec les personnages que je jouais : l'orgueil artistique et la performance théâtrale, ont créé en moi des désordres émotionnels.

Mes enseignants taoïstes, Pol Charoy et Imanou Risselard, ont cette qualité

d'être des artistes du Tao, pratiquant l'Art martial et l'Art énergétique avec un grand A. Leur sensibilité m'a inspiré les ponts que je construis entre ces deux mondes. Dans la pratique de la respiration alchimique et de la bio-énergie taoïste, je retrouve la globalité de mon être, la rondeur des gestes, l'aspect yin-yang des mouvements, le placement juste du corps, la circulation de l'énergie... En parallèle et avec l'aide de François Guillier, mon professeur de théâtre, j'ai travaillé l'Arlequin de la Comedia dell'Arte (2). J'ai retrouvé avec stupéfaction dans ce personnage les mêmes positions, déplacements et mouvements de base que ceux du Wushu ou du Taijiquan.

*Le théâtre est  
mouvement, mais ce  
qui le différencie  
de l'art martial ou  
de la danse, c'est qu'il  
est en premier lieu l'art  
de la personification.*

Ainsi dans ma quête artistique, plusieurs expériences m'ont fait prendre conscience que les rôles très différents j'avais été amené à jouer, étaient des personnages que je portais en moi. Nicole Charpail, du Théâtre de l'Opprimé, travaille directement sur le rapport Acteur-Personne-Personnage, en éveillant la conscience à nos personnages

**Là où l'Occident  
recherche  
un " art glorieux "  
qui offre succès  
et reconnaissance,  
l'Orient lui  
s'efface derrière  
un " art d'humilité "  
afin d'atteindre  
l'essence du Tao :  
le vide parfait.**



intérieurs au sein du jeu d'acteur. Avec elle, j'ai pu identifier mes personnages au niveau de mes schémas corporels. Une autre approche m'a particulièrement séduite : celle de Laura Sheleen, chorégraphe d'inspiration jungienne. Elle enseigne par le mouvement théâtralisé les huit archétypes fondamentaux du cycle d'évolution cosmique, en établissant des parallèles avec les huit trigrammes du Yi Jing. Depuis trois ans, j'étudie également le Clown, avec Michel Dahan et Franck Dinet.

Le Clown a été une révélation. C'est une expérience d'humilité face aux facettes de notre Ego. Enfin, la vision de Pol et Imanou en ce domaine a été pour moi un déclic puissant. Pour eux, l'Ego se comporte comme une « Roue des personnages », symbolisant les multiples facettes de notre personnalité, tournant sans cesse autour d'un centre immobile, le témoin qui observe.

Lorsque j'ai commencé à animer des groupes de travail sur le mouvement théâtral, j'ai pu observer à travers des publics très différents, des stéréotypes de personnages constants avec les mêmes schémas corporels, énergétiques, gestuels, ainsi que certaines pathologies qui leur étaient propres. Dans la Commedia dell'arte, on retrouve une même classification : il existe une attitude et une gestuelle appropriée correspondant à chaque masque, souvent basée sur le mimétisme d'un animal correspondant. D'ailleurs, aussi étrange que cela paraisse, on peut être surpris de voir la similitude entre le jeu très simiesque de l'Arlequin en Italie et celui du Roi-Singe en Chine qui s'inspire directement du Houquan ou boxe du singe. D'autres styles martiaux sont basés sur l'imitation de mouvements d'animaux :

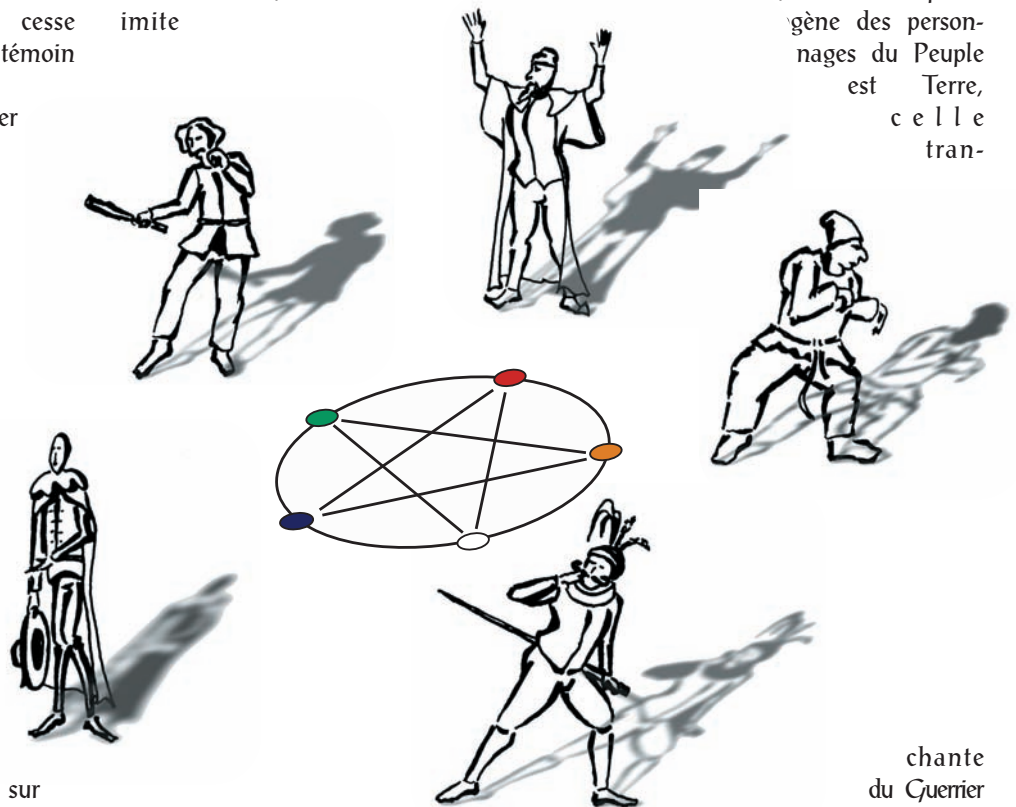
le She Quan (boxe du serpent), le Tang Lang Quan (boxe de la mante religieuse), boxe de l'aigle...

*L'originalité  
« théâtrale » de ces styles  
représente d'ailleurs  
une des bases du jeu  
des « clowns guerriers »  
de l'opéra chinois.*

Dans le même esprit, un Qi Gong développé au II<sup>ème</sup> siècle par le médecin Hua To grâce à l'observation de la nature, imite

manifestations de l'énergie en termes de qualités d'éléments : Bois (énergie en expansion), Feu (énergie ascendante), Terre (énergie équilibrante), Métal (énergie qui se solidifie), Eau (énergie descendante). Ces différents mouvements sont liés à des organes et des méridiens du corps et sont représentés en une roue qui détermine comment ces éléments interagissent les uns sur les autres. Le dérèglement de ce cycle est signe de déséquilibres énergétiques dans le corps donnant ensuite lieu à des maladies. Au cours de ma recherche théâtrale, je suis arrivé, souvent par hasard, à des relations très précises entre les énergies des cinq éléments chinois et les mouvements caractéristiques de personnages de masque : l'énergie du Serviteur très palpitante est Bois, celle très forte du

Maître est Feu, celle très simple et  
gène des person-  
nages du Peuple  
est Terre,  
celle  
c e l l e  
tran-



les mou-  
vements de cinq animaux :  
la grue, l'ours, le singe, le cerf et  
le tigre.  
Ce Qi Gong aurait donné lieu par la  
suite dans l'approche taoïste au cycle  
des cinq mouvements, qui mesure les

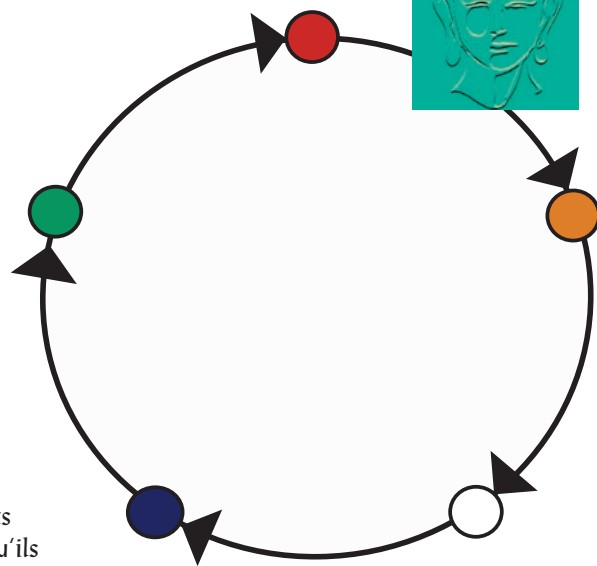
chante  
du Guerrier  
est Métal, celle  
très introvertie de l'Erudit  
est Eau. Ces cinq person-  
nages composent une roue structurelle,  
qui est le reflet de la « persona » huma-  
ine. D'ailleurs, leur principale fonction  
dans le théâtre italien est celle du miroir  
dans lequel se mettent en lumière nos  
faiblesses et nos schémas inconscients.





Chaque être comprend en lui ces cinq personnages et passe par chacun d'eux dans les différentes étapes de sa vie. Un personnage peut prendre la couleur interne d'un autre personnage : ainsi, un Serviteur peut avoir une tendance (âme) de Guerrier, etc... Lorsque toute l'énergie du jeu de l'être stagne et tourne en rond dans le schéma d'un personnage dominant, il y a alors blocage de Qi. Ce processus entraîne à la longue des dérèglements physiologiques et des pathologies liées précisément à l'organe en relation avec l'élément du personnage.

pas de vue qu'il s'agit d'un processus de guérison et d'éveil, et non d'une obscure voie vers la folie de nos personnages. Plusieurs étapes graduelles balisent le chemin : mettre en évidence nos personnages dominants et le type de relations qu'ils induisent au cours d'improvisations, refaire circuler l'énergie stagnante dans le jeu, transformer et purifier l'énergie viciée de chaque personnage

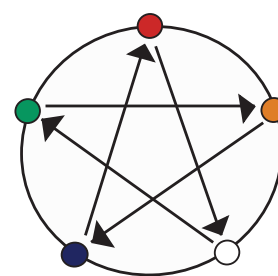


*Engendrement*

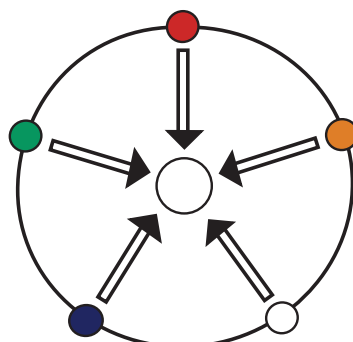
MOUVEMENT	BOIS	FEU	TERRE	MÉTAL	EAU
type d'énergie	énergie en expansion	énergie en expansion	énergie équilibrante	énergie qui se solidifie	énergie descendante
personnage archétype	serviteur servante	maître-seigneur gouvernante	peuple	guerrier guerrière	érudit femme-savante
schéma de pensée croyance	La vie est contradictoire, il faut ruser	Il n'y a pas assez d'amour pour tous, il faut régner sur l'univers	La vie est difficile, il faut travailler dur pour survivre	La vie est une lutte continue, il faut se battre	L'univers est un chaos, il faut le contrôler par la raison
schéma corporel	élongation déséquilibre droite/gauche	buste massif, poitrine gonflée	voûté, bossu	lourd tête en avant	pelvis rentré, dos raide
émotion	yang gentillesse colère	amour haine	ouverture inquiétude	courage tristesse	bonté peur
organe animal	yin foie singe	coeur cerf	rate ours	poumon tigre	reins grue

Lors d'improvisations en « jeu de rôle » avec d'autres personnes, je ressens des liens énergétiques entre eux et moi. L'ensemble de nos personnages intérieurs interagissent, et les relations que nous jouons sur un plateau de jeu ne sont en fait que les projections de ces liens internes. Il existe trois types principaux de relations que l'on retrouve entre les éléments et entre les personnages. L'engendrement, relation maternelle (générateur-enfant), est l'ordre naturel de transformation et de circulation de l'énergie à travers les éléments. La domination, relation de contrôle et de service (dominant-dominé), existe lorsqu'un élément prend le dessus sur l'autre. La révolte, relation ennemie (destructive), entraîne de grands désordres énergétiques. Elle apparaît lorsque le cycle de domination se renverse et que le dominé prend le contrôle. L'alchimie interne taoïste, pratiquée depuis plusieurs millénaires en Chine, offre un grand champ d'expériences pour notre art théâtral, si on ne perd

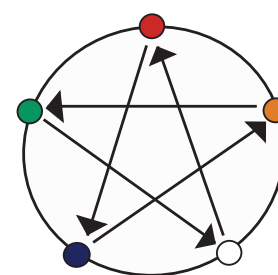
en son aspect positif. On arrive alors à la dernière étape, ce que Mantak Chia appelle la fusion des cinq éléments. Il s'agit de réunir ces cinq « morceaux » d'un être fractionné en une seule énergie homogène. En théâtre, on parlera du Neutre qui n'est pas un personnage, ( même si on le voit souvent avec un masque ), mais la représentation parfaite de l'homme réalisé en tous points et libéré de ses personnages illusoire. Les énergies circulent en lui de manière fluide, ses gestes et actions sont en équilibre parfait entre Yin et Yang.



*Domination*



*Fusion*



*Révolte*



Le problème vient de ce que l'on s'identifie à nos personnages, dans le mouvement incessant de la roue qui tourne. En nous éloignant ainsi du centre, nous touchons la folie.



Dans ma pratique et ma recherche personnelle, je rends hommage à ces approches culturellement différentes en les fondant ensemble, car je crois qu'être à la rencontre de l'Orient et de l'Occident, c'est marier le monde en nous, le Yin-Yang. L'apport du Tao dans ma pratique du théâtre, n'est pas seulement la recherche d'une meilleure écoute de moi-même, de ma santé et de mon bien-être. C'est aussi me reconnaître dans une filiation d'enseignements de maîtres, issus de deux traditions séculaires. Entre les cultures, il existe des ponts énergétiques qui les relient, aussi différentes qu'elles puissent l'être. Mais au-delà de leurs différences, elles reposent sur une racine commune : le Wu Ji, le non-manifesté.

F.M.

*(1) Art-thérapie : technique apparue dans les années 70 et située à la frontière de l'art et de la thérapie, dans laquelle le thérapeute expressif met en place des situations, des rites de passages par lesquels le sujet va renâître à lui-même en tant que créateur de sa propre transformation.*

*(2) Comedia dell'Arte : forme du théâtre italien du XVIème siècle se jouant masqué et qui improvise sur des canevas ou scénarios à partir de techniques apprises.*

*La seule issue pour ne plus s'y identifier est de s'installer en tant que centre observateur, immobile témoin de ce qui se passe. Cet élément central s'appelle aussi le Feu d'observance.*

